

Prémonitions

Cesse donc de trembler, le monde entier n'est rien
Des mots lancés en l'air, de l'or dans des caveaux
Dans l'eau du cimetière, un reflet souterrain
Des yeux enténébrés sous l'aile des corbeaux
Un jardin de pendus, sommeil de Babylone
Que des regards vitreux, le fou brise la glace
Royaumes vaniteux, un soleil froid rayonne
Un dragon invaincu lorsque ton sang se glace
Lune sanguinolente, un sort en épitaphe
Une histoire sinistre, un souffle dans la morgue
Un blanc sur le registre, un sobre cénotaphe
Mon ombre crépitante et glacée joue de l'orgue
Dans un tripot céleste, au sud du paradis
Sous les anathèmes, rit le noir messenger
L'aube est un blasphème, la nuit un incendie
Et Méphistophélès voit le monde sombrer
Cesse donc de trembler, le monde entier n'est rien
Qu'un amas de poussière, une lente agonie
La noirceur est lumière, il faut ouvrir tes mains
De ces vers renversés coulera l'euphorie